

QUELQUES CONSEILS POUR L'APPRENTISSAGE D'UN CHANT

1 LA PREPARATION DU MAITRE

Préalable à l'apprentissage du chant :

- Bien connaître le chant : être capable de chanter ce chant en entier avec ou sans support musical.
- Savoir extraire et chanter une phrase pour consolider certains passages musicaux.
- Repérer les phrases musicales pour prévoir un découpage lors de l'apprentissage.
- Rechercher les difficultés rythmiques, mélodiques et celles liées au texte (compréhension, diction).
- Penser à un « phrasé » : respiration/ articulation.
- Prendre en compte la sensibilité et le caractère du chant en vue de l'interprétation.
- Prévoir des situations pédagogiques pour varier l'apprentissage du chant. (voir ci-dessous)

2 LA PREPARATION CORPORELLE ET VOCALE

Tenue corporelle :

- Il est préférable de chanter debout pendant les prestations. Dans une séance de classe ou une répétition, on peut faire alterner la position assise ou debout. On évitera (surtout en maternelle) la position en tailleur (qui peut comprimer la respiration) avec la gorge tendue vers l'enseignant debout devant eux : l'émission vocale est, d'emblée, altérée. On prévoira des bancs ...
- Se tenir droit mais sans raideur, rentrer légèrement le menton, avoir l'impression que la tête est suspendue à un fil qui tend la colonne vertébrale, chercher une bonne implantation au sol en prenant conscience de ses appuis.
- On peut travailler assis en adoptant une position correcte : pas avachie, pas de dos ronds, pas de cous « cassés ».
- Chanter par cœur favorise le maintien sans avoir la contrainte d'un cahier ou d'une feuille à tenir.

Il est indispensable de commencer une séance de chant par ce travail de réveil corporel et vocal. Il sera optimisé dans un lieu agréable, clair et aéré. Et l'enseignant veillera à la posture des enfants durant ces exercices préparatoires.

Décontraction du corps :

- Bailler, s'étirer comme un chat...
- Monter les épaules le plus près possible des oreilles et les relâcher complètement.
- Faire des moulinets avec les bras, d'arrière en avant.
- Secouer les bras comme s'ils étaient en chiffon.
- Se pencher *lentement* en ayant conscience d'enrouler sa colonne vertébrale, en laissant les bras complètement décontractés. Remonter *lentement* en déroulant la colonne (ne redresser la tête que lorsque l'on est bien droit).
- Rotation du cou d'avant en arrière en partant vers la droite (inspirer en montant, expirer en descendant), changer de sens en partant vers la gauche (à répéter).

Travail sur le souffle :

- En soupirant donner une expression d'aise, d'impatience, de dépit, de détente, de peur
- Emettre et contrôler le souffle : bruit d'une fontaine, souffler sur une plume, un flocon de neige, souffler les bougies d'un gâteau d'anniversaire (en une seule fois, bougie après bougie, faire varier l'âge...), imiter un pneu qui se dégonfle (lentement/ rapidement, fortement/ faiblement...).
- Produire différents types de vent : la bise, la brise, la tempête (travailler sur l'intensité).
- Prononcer « m...m... » et faire glisser cette vibration vers le grave ou l'aigu.

Ne pas prolonger ces exercices sous peine d'hyperventilation (la tête qui tourne)

Travail sur la voix :

- Parler à des hauteurs différentes.
- Vocaliser en explorant le registre aigu de la voix: déblocage par la « sirène ».
- Proposer des jeux d'appels en écho : « ohé », « hep », « hello », « hou hou » en imaginant que l'interlocuteur est proche puis de plus en plus éloigné (varier le plus possible la voix vers l'aigu).
- Vocaliser avec une consonne d'attaque : « no... », « non... », « bim... », « bam... »...
- Vocaliser sur 3 notes (do, ré, mi), (sol, la, si)... L'utilisation d'un métallophone ou d'une flûte peut être une aide précieuse.
- Vocaliser en s'appuyant sur certaines phrases musicales du chant proposé en apprentissage.

Tout ce travail de préparation vocale favorisera un bon placement de la voix.

3 L'APPRENTISSAGE

Présentation possible :

- Présenter le chant en entier ou en partie (en fonction des intentions pédagogiques du chef).
- Susciter des remarques libres qui pourront faire émerger des caractéristiques spécifiques du chant.

Imprégnation et imitation :

- Chanter 2 fois la *phrase 1*, seul.
- Chanter avec les enfants.
- Faire répéter les enfants seuls.
- Même procédé pour la *phrase 2*.
- Enchaîner les *phrases 1et 2* seul.
- Enchaîner les *phrases 1et 2* avec les enfants.
- Faire répéter les *phrases 1et 2* aux enfants seuls...

Imprégnation et imitation :

C'est la méthode la plus utilisée dans le cadre scolaire. Il est très important que l'enfant puisse écouter ce qu'il va chanter : exemple donné par l'enseignant, enregistrements ... Plusieurs écoutes favoriseront l'apprentissage par imprégnation. On donnera des consignes d'écoute différentes afin de mettre en exergue certaines caractéristiques du morceau.

Difficultés de paroles :

- Répéter les paroles sans la mélodie, en conservant le rythme (parlé rythmé).
- Dire le texte en variant le tempo.

Difficultés mélodiques :

- Ecouter le maître (ou le C.D.) plusieurs fois avant de répéter le fragment musical isolé.
- Remplacer les paroles par la, la, la (ou autres syllabes) pour fixer l'attention uniquement sur la difficulté mélodique.
- Veiller à assurer les transitions entre deux phrases (enchaînements - précision - justesse).

Difficultés dans la mémorisation :

En fonction de l'âge des enfants, différents procédés peuvent y contribuer.

- S'aider du tableau en écrivant le texte, une phrase sur 2 ou bien le début de chaque phrase...
- Introduire des jeux d'animation pour varier l'apprentissage (voir la partie suivante).

La mémorisation du texte fait partie de l'apprentissage du chant.

4 EXEMPLES DE SITUATIONS PEDAGOGIQUES

Jeu du furet et variante :

- Une même phrase musicale passe de groupe en groupe (ou d'élève en élève).
- Le groupe A chante la 1^{ère} phrase musicale, le groupe B la 2^{ème}, le groupe C la 3^{ème} (enchaîner dans la pulsation donnée)...

Les remarques, analyses, de même que les jeux ci-dessous, n'ont d'intérêt que s'ils aident à mieux chanter. Ils ne s'adaptent pas systématiquement à chaque chant.

Jeu de mémorisation :

- 1^{ère} phrase musicale sur la la la, 2^{ème} phrase musicale avec les paroles, 3^{ème} phrase musicale bouche fermée (plus difficile), 4^{ème} phrase musicale avec les paroles...

Reconnaître une phrase chantée sur la la la...

Reconnaître une phrase frappée (rythmée)...

Jeu avec le silence (intérieurisation) :

- 1^{ère} phrase musicale chantée à voix haute, 2^{ème} phrase musicale chantée dans sa tête, 3^{ème} phrase musicale comme la première (on peut faire une phrase « fort », l'autre murmurée)...

Jeu par groupe :

- Un groupe marque la pulsation, l'autre chante.
- Reprendre également les jeux précédents.

Chanter « dans sa tête » :

- On commence le chant et, au signal donné, on le continue intérieurement. Après quelques phrases « dans sa tête » on reprendra au signal et on poursuivra ainsi le chant ...

Varié les nuances :

- Par exemple, couplet *mf* refrain *p* ; une phrase musicale *mf* une phrase musicale *p*...
On en profitera pour introduire ce vocabulaire auprès des enfants (piano, mezzo forte, fortissimo ...)

Varié le tempo :

- Chanter le chant plus vite, plus lentement, y associer des nuances...

Jeux en écho :

- Le groupe A chante la phrase musicale 1, le groupe B la répète,
- Le groupe A chante la phrase musicale 2, le groupe B la répète...
- Le groupe A chante la phrase musicale 1 en variant l'intensité, le groupe B la répète (changer l'intensité à chaque phrase, toutes les 2 phrases)...
- Le groupe A chante la phrase musicale 1, le groupe B la répond en variant les paroles « la la la, pom pom pom » (onomatopées diverses)...

QUELQUES CONSEILS POUR LA DIRECTION D'UN CHANT

1 LA GESTIQUE

La gestique doit se substituer à la parole. Les gestes seront clairs, compris de tous.

Geste de désignation :

- Qui chante ? Le maître pour faire entendre une nouvelle phrase ou bien les enfants qui ont à répéter cette phrase ? Un geste pointé sur soi ou sur les enfants doit donner explicitement la réponse.

Donner le départ :

- Après avoir capté l'attention par le regard, cet acte comporte plusieurs éléments :

- ❖ La note de départ

- ❖ L'indication de tempo

- ❖ Le geste d'inspiration

Geste pour faire inspirer les enfants en même temps que le maître, tout en inscrivant déjà le tempo dans l'espace (plus le geste est ample, plus le tempo sera lent et inversement).

- ❖ Le geste de départ proprement dit

- vers le bas s'il s'agit d'un départ sur le temps (ex. « Au clair de la lune ... »).

- vers le haut s'il s'agit d'un départ entre 2 temps (ex. « Le bon roi Dagobert ... »). On parlera ici d'un départ en anacrouse (ou départ en levée).

Geste de tempo (vitesse des pulsations):

- C'est lui qui va dynamiser la pulsation régulière du chant et ses éventuelles fluctuations (image du yoyo auquel on imprimerait un mouvement de va et vient imperturbable. Plus ou moins saccadé, souple ou rebondissant, ce geste traduit également le style dominant ; on lui inclura des indications de respiration et de nuances.

Geste de nuances (intensité et dynamique) :

- L'amplitude et la dynamique du geste conduiront à la variété des nuances qui sera un des éléments de l'interprétation souhaitée par le chef de chœur.

Geste de fin :

Il est important d'adopter un geste de fin, assimilé par tous et cohérent. Il permettra d'être un élément dynamique du chant, qu'il soit a cappella ou bien dans le cas où les instruments (en direct ou en bande orchestrale) terminent après les chanteurs.

- Un geste mobilisant l'attention afin de prévenir de l'arrêt imminent du son.

- Un geste de coupure, net et précis ou un geste de tenue du dernier son.

2 CONSEILS PRATIQUES

- Pour une direction efficace, il est indispensable d'avoir les mains libres ; l'utilisation d'un pupitre est alors d'un grand secours. Le regard est également important, l'idéal est de se dégager le plus possible de la partition et de communiquer à l'aide du regard avec le groupe qui est devant soi.

- Ne pas chanter systématiquement avec les enfants permet de ne pas fatiguer la voix de l'animateur et d'écouter le chœur, de repérer éventuellement les problèmes à retravailler et rendre le chœur plus autonome.

- On s'inspirera des séquences vidéo proposées dans les documents de la bibliographie qui suit.

- Avoir une pratique personnelle dans une chorale ou un ensemble vocal permettra de se confronter aux problématiques du chef de chœur.